

Comment peut-on sortir de la dualité par la dualité ?

Question :

Quel aspect de notre esprit comprend ce que veut dire « voir à travers l'illusion » ? Il est évident que nous ne pouvons pas voir à travers l'illusion à partir de l'illusion. Dire simplement que nous « voyons avec Jésus » implique une autre séparation entre le sujet et l'objet ; c'est-à-dire qu'il y a un « je » et il y a « Jésus ». Pouvons-nous utiliser la dualité pour défaire la dualité ? D'une certaine manière, je pense que c'est ce que fait le *cours*. Mais on se trouve pratiquement impuissant face aux forces à affronter ici. Nous avons continué, dans une perspective linéaire s'étendant sur des « millions d'années » à retarder activement notre reconnaissance de l'unité, tout en sous-estimant presque totalement l'étendue de notre déni. Il n'y a qu'un seul déni, mais il a pris un milliard de millions de formes. Pour le soi-disant individu qui ne veut être ni victime ni agresseur, le rêve lui-même semble encore pratiquement forcer l'orientation vers l'un ou l'autre de ces rôles dans toutes les situations données ou presque. Le *cours* dit qu'il y a une autre façon de voir cela. Y a-t-il un shift symbolique correspondant dans le monde, quelque chose que nous pourrions voir, ou n'est-ce encore qu'une autre illusion ?

Apprendre *Un Cours en Miracles* et renoncer finalement et complètement à « l'ego en soi » semble un but impossible à atteindre, en raison de la dualité inhérente à l'illusion, qui semble empêcher la renonciation elle-même. Malgré le pardon répété, je me retrouve encore prisonnier et piégé dans les illusions du monde. Quelles seraient vos recommandations, reflétées ou non par le *cours*, susceptibles de traiter efficacement, et une fois pour toutes, ce cauchemar récurrent ?

Réponse :

Vous avez raison en ce que, tant que notre attention reste fixée sur le monde et ses nombreux défis, sur sa complexité et ses choix alternatifs limités, il n'y a aucune porte de sortie. Or le *cours* nous offre quelque chose pour nous aider à sortir du borbier où nous nous sommes placés nous-mêmes. Dans le *cours*, on l'appelle un miracle. Le miracle consiste simplement à déplacer notre attention du monde vers notre esprit.

Et plutôt que de le nier, le *cours* nous invite à utiliser le monde pour faciliter ce shift. Car le *cours* enseigne que le monde n'est rien d'autre que la projection du contenu de l'esprit. Et au niveau de l'esprit, le choix est vraiment très simple puisqu'il n'y a que deux alternatives : le contenu d'attaque, de culpabilité et de peur de l'ego ou le contenu d'amour, d'union et de pardon du Saint-Esprit. Et nous pouvons dire assez facilement lequel nous avons choisi en regardant comment nous vivons dans le monde.

Ceci étant dit, ce choix provient toujours du domaine de la dualité, mais nous allons finir par reconnaître qu'après tout il n'y a aucune dualité, puisque seulement une des alternatives est réelle : l'amour. Il ne nous est pas demandé d'essayer d'arrêter de constater la dualité, ni de reconnaître que la dualité est irréelle et que le monde est une illusion. Ce n'est pas non plus notre responsabilité d'essayer de voir au-delà de l'illusion de la dualité vers l'unité. L'approche du *cours* est indirecte (**T.14.I**). La dualité n'est pas inhérente au monde mais à l'esprit divisé. L'illusion ne peut rien renforcer, à moins de désirer qu'elle soit vraie. On nous demande de regarder comment nous bloquons nos expériences d'unité, qui en réalité se résument vraiment à une seule chose : le jugement qui garde la séparation et les différences réelles et vivantes dans notre esprit.

Autrement dit, rien ne doit être fait pour parvenir à un état au-delà de la dualité, sinon de prendre conscience de notre investissement continu dans la dualité et en particulier, dans les jugements qui la maintiennent en place, puis à reconnaître que chacun de nos jugements a un coût. Le pardon est le processus du *cours* qui permet progressivement de nous libérer de notre investissement dans la dualité et dans la séparation - et c'est cet investissement qui est le véritable obstacle, et non le monde qui est son effet. Vous avez bien raison de dire que c'est une erreur de sous-estimer l'étendue de notre déni, mais il est essentiel de comprendre que nous ne sommes *pas* en train de pardonner au monde et à nos relations extérieures, mais à nos propres choix pour l'ego. En d'autres termes, il n'y a rien à faire, il y a seulement à défaire. Ainsi notre part est de continuer à observer et à dépasser tous les obstacles que nous avons placés dans nos esprits entre nous-mêmes et la prise de conscience de la présence de l'Amour.

Cela exige de la patience, et certes notre croyance dans le temps linéaire peut faire en sorte que le processus semble intimidant. C'est pourquoi le *cours* nous invite à utiliser Jésus ou le Saint-Esprit pour nous aider à nous joindre dans un instant saint, en dehors du temps.

L'énigme que vous ressentez fait partie du problème en ce sens qu'elle continue simplement à renforcer dans votre esprit, la densité et la réalité de l'ego illusoire. Nous ne pouvons pas imaginer comment nous pourrions sortir de ce cauchemar parce que nous pensons toujours qu'il faut en sortir. Mais le fait est que ce *soi* qui cherche désespérément à comprendre et à renoncer est lui-même l'obstacle. Le *soi* qui désire comprendre fait partie de ce qu'on doit simplement regarder en souriant, puis relâcher à *la toute fin*. Il y a des étapes à suivre dans le processus qui mène à reconnaître que le monde, et le *soi* que nous pensons être, est une illusion. Puisque nous ne pouvons pas imaginer ce que c'est de ne *pas* être piégés dans l'illusion, Jésus recommande simplement de faire les petits pas qui nous permettront d'abord de prendre le monde et nos problèmes moins au sérieux. Ceci est le shift symbolique que vous demandez : voir le monde autrement que dans des rôles en opposition de victime/agresseur. Nous changeons d'abord le but que nous donnons au monde et au corps, et cela reflète la reconnaissance que nos intérêts (buts) sont partagés, non séparés de ceux de nos frères et sœurs. Reconnaître notre but commun partagé est ce qui commence le voyage vers la reconnaissance de notre Soi partagé.

Dans l'intervalle, oui, comme vous dites, Jésus et le *cours* utilisent la dualité pour défaire la dualité plutôt que la maintenir. Alors que nous continuons à croire que nous sommes séparés, nous avons besoin d'une pensée dans l'illusion, même si elle semble séparée de nous, une pensée qui nous rappelle l'unité. Ainsi Jésus, ou le Saint-Esprit, symbolise la partie de notre esprit « qui comprend » comment voir à travers l'illusion, comme vous dites. Comme Jésus nous dit de plusieurs façons dans le *cours*, nous devons apprendre à nous *séparer* de notre ego. Il utilise donc l'idée de dualité ou de séparation pour nous aider à commencer le processus de nous séparer de l'ego.

Une fois que nous commençons à nous défaire de nos investissements et de notre identification à l'ego, notre désir de reconnaître à quel point sa nature est illusoire augmente graduellement. Nous n'aurons alors plus besoin des défenses que nous fournissent le monde et le corps contre la prise de conscience que l'unité est notre réalité. Regardez dans les exemples suivants, comment Jésus utilise le langage de la dualité et de la séparation pour faciliter ce processus, donnant à ces mots un autre but (bold ajouté) :

« *La raison pour laquelle tu as besoin de mon aide, c'est que tu as nié ton propre Guide et tu as donc besoin d'être guidé. Mon rôle est de **séparer le vrai du faux**, de sorte que la vérité puisse briser les barrières que l'ego a montées, et puisse luire dans ton esprit. Contre nos forces unifiées, l'ego ne saurait prévaloir. » (T.4.III.2 :4,5,6). « Tu as considéré la séparation comme un moyen de briser la communication avec ton Père. Le Saint-Esprit la réinterprète comme un moyen de rétablir ce qui n'a pas été rompu, mais **a été rendu obscur**. Toutes les choses que tu as faites ont un usage pour Lui, dans Son très saint but. **Il connaît que tu n'es pas séparé de Dieu mais il perçoit beaucoup dans ton esprit qui te laisse penser que tu l'es. C'est tout cela et rien d'autre qu'Il voudrait séparer de toi**. Le pouvoir de décider, que tu as fait à la place du pouvoir de créer, Il voudrait t'enseigner comment l'utiliser pour ton bien. Toi qui l'as fait pour te crucifier toi-même, tu dois apprendre de Lui comment l'appliquer à la sainte cause de la restauration. » (T.14.VI.5). « Mais **Il** [Saint-Esprit] **séparera** tout ce qui a une signification, laissant tomber le reste, pour offrir ta véritable communication à ceux qui voudraient communiquer aussi véritablement avec toi. » (T.14.VI.7.4). « C'est le corps qui est à l'extérieur de nous, et il ne nous concerne pas. ... **Voir notre Soi séparé du corps, c'est mettre fin à l'attaque contre le plan de Dieu pour le salut et l'accepter à la place.** » (Leçon 72.9 :2,5). On nous demande simplement de faire confiance à un processus qui va nous élever progressivement et nous faire sortir du borbier dualiste que nous avons rendu réel dans nos esprits. Or tant que nous avons encore trop peur de renoncer à la dualité, Jésus utilise simplement les symboles de la dualité liés à la séparation pour annuler notre croyance en la séparation. Et il nous promet la délivrance de la douleur de notre prison conceptuelle que l'on s'est imposée si nous le laissons guider notre perception quand nous regardons avec lui.*

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 831